

LE PASS'TEMPS

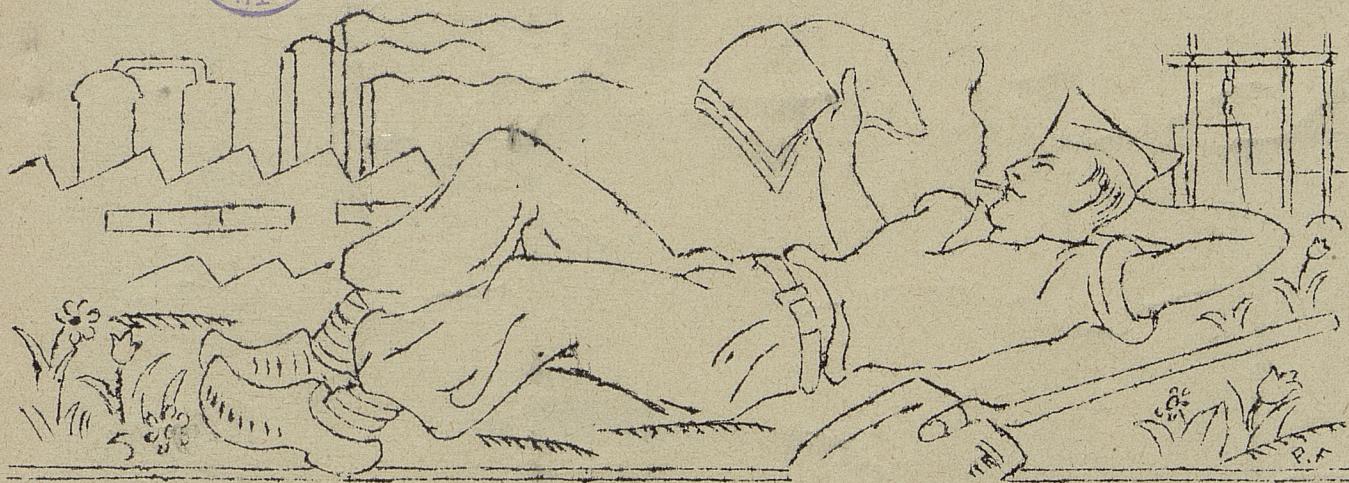
Journal du Stalag VIF

N° 11



MAI

1942



RENUVEAU...

O Muse prête-moi ta lyre (air connu...) et chante avec le mois de Mai la résurrection simultanée du "PASS'TEMPS" et du printemps ! C'est au printemps que les bourgeons éclatent et qu'à nouveau les feuilles poussent. Nous aussi, après une trop longue interruption, nous "reparaissons" avec le printemps. Notre dernier Numéro a paru pour Noël 1941 : la neige couvrait encore d'une couche épaisse les cours du Stalag - et dans les maisons de chez nous, vers où les souvenirs nous portaient, nos enfants en frissonnant de froid se précipitaient vers la cheminée. La neige a disparu et l'espérance avec le soleil renait dans des coeurs que deux hivers de captivité n'ont pas encore engourdis.

Faute de papier, nous avons dû suspendre notre parution, pour des raisons totalement indépendantes de notre volonté. Nous l'avons regretté car le "PASS'TEMPS" constituait le seul lien entre les Kommandos et le Stalag. Nous avions tenté d'en faire une modeste gazette française en terre d'exil. Les compte-rendus que vous nous avez adressés n'ont pu être publiés. Nous avions projeté un Numéro spécial sur "Noël en Kommando". J'ai sous les yeux des articles et des dessins provenant de 21 Kommandos qui auraient fourni la matière d'un numéro populaire, vivant et spontané. Félicitations aux acteurs et aux organisateurs dont nous aurions voulu exalter les prouesses.

Notre numéro actuel paraît avec un nombre de pages réduit. Nous avons pour le composer utilisé des pages (chronique littéraire, dessin du "Bouif") qui étaient déjà tirées pour le numéro mort-né de Janvier. Toutes nos chroniques ont été réduites; d'autres ont disparu. Faute de place, bien des dessins sont restés dans nos tiroirs. Que nos correspondants cependant continuent à nous écrire. Car nous espérons que le "PASS'TEMPS" reprendra sous peu sa parution régulière - jusqu'au moment tant attendu de nos lecteurs, où sur la porte de la baraque qui les abrite les journalistes pourront accrocher le placard auquel nos artistes travaillent depuis de longs mois avec amour: "Fermé pour cause de libération".

Jean BRUHAT

40 P 1082 R3

- 2 -
L'HOMME DE CONFIANCE NOUS DIT

Dans certains kdos des changements trop fréquents interviennent dans la personne des H.d.C. Certains donnent leur démission ou sont obligés de donner leur démission. Dans d'autres cas, de nouvelles élections ont lieu purement et simplement. Ces changements successifs ne sont pas faits pour faciliter notre travail. Dans la plupart des cas les nouveaux H.d.C. ne sont pas au courant des instructions que nous avons pu donner à leurs prédécesseurs depuis quelques mois, n'ont pas une documentation suffisante, et il faut refaire tout le travail.

D'autre part, ces changements effectués, en dehors des cas de force majeure, bien entendu, ne peuvent pas porter aux personnes auprès desquelles l'H.d.C. est accrédité, l'impression de stabilité et d'union tant souhaitable, qui font écouter le porte-parole des P.G.

Je prie les H.d.C. qui auraient l'intention de démissionner de leur fonction, de me faire un rapport sur la vie du kdo et si possible, de m'exposer franchement les raisons qui les incitent à se retirer. J'agirai toujours au mieux, et je fais appel à la raison de tous les P.G. pour ne pas compliquer encore la situation.

Les requêtes qui sont présentées par vos H.d.C. sont toujours appuyées avec toute la fermeté désirée. Mais l'acceptation de ces requêtes ne dépend pas seulement, vous le pensez bien, des démarches effectuées, mais surtout du bien-fondé de ces réclamations, et des possibilités d'acceptation par les autorités auxquelles les demandes sont présentées.

Dans bien des cas d'ailleurs, les autorités allemandes n'acceptent pas les nouveaux élus, et la situation n'en est que plus tendue.

L'H.d.C. est un prisonnier comme vous, avec des nerfs à fleur de peau comme vous, séparé de sa famille comme vous; ne l'accablez pas de réclamations ou de critiques, il fait ce qu'il peut, ce n'est pas toujours facile; à sa place vous ne feriez peut-être pas mieux. Soyez unis mes chers amis, et faites toujours confiance à ceux qui dans les kdos ont accepté de vous représenter.

- VIVRES CROIX - ROUGE FRANCAISE -

Depuis le 15 Janvier, les envois suivants ont été effectués :

25 JANV.	ESSEN	10.800 Kg	4 MARS	VOLBERT-METTMAN	10.800
26 JANV.	REIMSCHIED	11.400	10 MARS	ESSEN	14.500
10 FEV.	REES-WESEL	4.500	22 MARS	DUISBOURG	8.500
12 FEV.	SOLINGEN	9.000	5 AVRIL	REIMSCHIED	7.260
23 FEV.	SONNBORN	9.700			

Entre temps, le 31 Janvier, il a été stocké au Stalag un envoi de conserve de thon, et le 5 Mars un envoi de sardines qui ont servi et serviront à compléter les envois dans les districts.

Au moment où nous rédigeons cette note, (17-4), aucun autre envoi ne nous est parvenu.

Les prochains wagons seront adressés : à REMSCHEID (pour compléter les distributions de ce district important).- Camp de BOCHOLT.- REES-WESEL, etc.

La cadence de réception des wagons a considérablement ralenti ces temps derniers. Chaque district sera servi selon le plan établi, en tenant compte de son effectif, mais ces envois sont fonction de la réception. Vous connaissez la situation en France, je n'ai point besoin d'insister. Ne m'adressez pas de réclamation pour retard; il est indépendant de ma volonté.

Je reçois normalement maintenant les accusés de réception des kdos. Quelques-uns encore n'ont pas compris tout l'intérêt que représente ce double contrôle. Adressez-moi donc toujours (feuille spéciale) les totaux des denrées réceptionnées.

Quelques kdos pratiquent l'affichage des denrées reçues et des distributions effectuées. Ce système est à préconiser partout.

- EFFETS D'HABILLEMENT -

(AVIS D'EXPÉDITIONS DES SERVICES FRANÇAIS D'ASSISTANCE AUX P.G.)

De nombreux P.G. sont avisés par leur famille qu'après démarches auprès d'un comité d'Assistance aux P.G., de la Croix-Rouge, ils recevront les effets d'habillement demandés, par l'intermédiaire de l'H.d.C. du Stalag. En effet j'ai bien reçu des listes de la direction des services des P.G. des pièces de vêtements à distribuer.

• Mais je ne suis pas en mesure d'assurer ces distributions, n'ayant absolument rien en magasin.

Au cas même où des envois me parviendraient, je suis obligé de tenir compte de l'état général de l'habillement en kdo, que je sais lamentable, avant d'effectuer des distributions particulières.

Ceci d'ailleurs sur les instructions de la Croix-Rouge.

Les P.G. qui seraient avisés par leurs correspondants d'un tel envoi sont priés de les avertir de ce qui précède, afin qu'ils en avisent également les services intéressés.

Le mon côté j'ai saisi de la question la Direction du Service des P.G. à Paris et à Lyon, la Mission Scapini, et le Comité international de la Croix-Rouge.

VÊTEMENTS DE DRAP - LINGE - CHAUSSURES

Continuez à m'adresser vos demandes au district, et faites-moi parvenir le duplicata de ces demandes, à mesure que vous les formulerez. Actuellement, je ne dispose de rien, les premiers envois de Janvier ayant été adressés dans les districts et dans les kdos.

QUELQUES RECOMMANDATIONS TRÈS IMPORTANTES

- .. Datez toujours vos lettres.
- .. Notez sur toutes vos lettres l'effectif de votre kdo.
- .. Afin d'obtenir des réponses plus rapides, et pour faciliter notre travail, vous devez faire des lettres séparées pour les services suivants: Comptabilité, - Journaux, - Société d'Entr'Aide, - Mouvement Pétain, - Aumônerie, - Bibliothèque et Centre d'Etudes, - et Courrier normal.

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

Devant l'afflux constant des réclamations souvent inutiles, nous tenons à préciser aux H.d.C. des kdos un certain nombre de points :

1°) Nous rappelons que toute demande de paiement (avoir en compte, paiement de mandat, salaires non payés en kdo avant mutation de l'intéressé pour un autre kdo, salaires en retard), doit parvenir par la voie hiérarchique allemande. Ces demandes faites par écrit par l'H.d.C. du kdo doivent être remises au chef allemand du kdo qui fera suivre par le district. Il ne sera pas possible de donner satisfaction à toute demande parvenue par une autre voie.

Au camp de Bocholt, les demandes de paiement et réclamations sont à formuler au Bureau de l'H.d.C., le Lundi de chaque semaine.

2°) Les litiges, demandes de renseignements concernant la comptabilité sont à adresser à l'H.d.C. du Stalag, et il est rappelé à ce sujet que ces réclamations doivent faire l'objet d'une lettre spéciale, destinée au Service, sans quoi nous ne pouvons garantir l'examen de la réclamation. Les H.d.C. sont invités à grouper les réclamations par espèces sur une seule lettre, et nous les adresser que périodiquement (deux fois par mois pour les kdcs moyens, chaque semaine pour les kdos importants).

Aucune demande ne doit être transmise personnellement par les P.G. C'est l'H.d.C. qui doit formuler la réclamation, et il doit en juger le bien-fondé avant de la transmettre; ceci afin d'éviter un courrier trop volumineux.

3°) Il est impossible de donner des indications sur la question salaire brut (taux, indemnités, etc.), parce que cela nous est interdit et que nous ne pouvons avoir connaissance des circulaires particulières des Services administratifs de l'O.K.W. aux Camps et aux entrepreneurs.

D'autre part, notre état de prisonnier ne nous autorise pas à nous immiscer dans l'administration. Les taux de salaire de base sont fixés par l'O.K.W. et ne peuvent être discutés (par ex.: agriculture et entreprises assimilées 0.70 par jour en été).

Les H.d.C. des Kdos peuvent cependant demander aux employeurs des explications sur les sommes versées, lorsque celles-ci ne correspondent pas à la moyenne des versements ordinaires. Lorsque des litiges, des réclamations sur le salaire net, des erreurs nous sont signalés, nous nous efforçons d'y répondre le plus exactement possible, en soumettant à l'administration les cas qui nous sont présentés.

4°) MANDATS- Les mandats sont la source inépuisable de réclamations. Vos mandats auxquels l'argent est joint partent environ UN MOIS après leur établissement; ce retard provient des délais de groupement, envoi au Stalag, écritures, etc.

Le délai d'acheminement à Paris est court. Le délai Paris-destinataire, est parfois très long, du fait de l'embouteillage du Service de l'office des changes, et il peut se faire que les mandats ne soient pas payés dans leur ordre d'envoi. Un délai de QUATRE MOIS ne doit pas vous effrayer, et aucune réclamation ne doit être formulée avant.

Les mandats à prendre sur l'avoir sont de plus en plus rares.

Beaucoup de réclamations ainsi libellées: "J'ai envoyé 50 RM ou 80 RM, mais le destinataire n'a reçu que...X francs", - ne devraient jamais nous parvenir. Vous avez oublié le mandat pris sur votre avoir, et dont vous ignorez le montant. Un tel oubli nous coûte des recherches assez longues, et paralyse notre action en faveur de demandes plus justifiées.

Nous recevons de France des réclamations relatives à des mandats très anciens. Il s'agit des fameux mandats à prendre sur le pécule, du maximum de 80 RM que vous pouvez adresser chaque mois. L'ignorance du montant de votre compte, car le pécule n'existe pas, a fait que, de bonne foi, vous avez averti vos correspondants de 1 ou plusieurs mandats de 80 RM. Vos correspondants qui n'ont reçu que des sommes dérisoires ou même rien du tout, nous assaillent maintenant de réclamations. A vous de rendre vos correspondants plus circonspects. Les réclamations pour mandats non parvenus doivent être déposées en France par les destinataires aux adresses suivantes : Zone Occupée - Direction du Service des P.G., 231 Bd St. Martin, Paris. Zone Non Occupée - Direction du Service des P.G., 52 Avenue Foch, Lyon, - en spécifiant le montant de l'envoi et la date d'expédition.

En ce qui concerne les mandats sur l'avoir, nous demander la date de l'expédition, et le montant adressé.

- ACCIDENTS DE TRAVAIL -

Les accidentés du travail qui voudraient un Certificat de blessure sont priés d'adresser les renseignements suivants :

- Nom, Prénom, Grade, Mle français, et Bureau de recrutement, Régiment, Date de naissance.

- Nature exacte de la blessure avec des détails précis sur le siège, l'étendue, l'actualité, les douleurs, nature et date de l'accident, où ?

- Date de l'hospitalisation et de l'opération, et où ?

COLIS D'EFFETS EN RETOUR AUX FAMILLES

Les colis d'effets peuvent toujours être adressés aux familles. Ils ne doivent contenir que du linge, objets personnels, etc., à l'exclusion de vivres et de tabac.- ATTENTION : Indiquez bien les adresses très complètes de l'expéditeur et du destinataire, à l'intérieur et à l'extérieur du colis. Joignez un Inventaire du colis.- Adressez-les au Stalag en profitant du retour des sacs postaux.- Le nécessaire sera fait ici pour l'acheminement en France.

POUR LES CORRÈZIENS

Le Comité de Secours aux P.G. de Brive-la-Gaillarde (Corrèze) demande les Nom, Prénoms, et N° Mle des prisonniers qui habitaient Brive-la-Gaillarde au moment de la mobilisation, et qui se trouvent actuellement

au Stalag VI F. Indiquer l'adresse de la famille des intéressés (épouse, père, mère, frère ou sœur), et notamment les prisonniers sans famille qui ne reçoivent pas de colis.

POUR LES LORRAINS

J'ai reçu la lettre suivante : A l'H.d.C. du Stalag VI F

Cher Monsieur,

"Le Comité Central d'Assistance aux P.G., Délégation de Meurthe-et-Moselle, 40 Rue Gambetta à Nancy, serait heureux de s'occuper de ses compatriotes originaires, soit de Nancy ou du département, qui par suite d'absence de famille ou des difficultés matérielles dans lesquelles pourrait se trouver cette dernière, sont privés de colis.

Nous vous demandons donc s'il vous serait possible de nous adresser la liste de tous ces camarades qui sont internés dans votre camp, et qui reçoivent peu ou pas de colis. En même temps que cette liste, vous pourriez nous faire parvenir, et cela chaque mois, une étiquette-adresse visée par vous, et mentionnant l'adresse du prisonnier à la mobilisation.

Nous nous ferons un plaisir d'envoyer mensuellement à ces déshérités un colis de vivres, destiné à adoucir un peu les rigueurs de leur captivité."

AUX AGENTS DES P.T.T.

Les Agents des P.T.T. sont invités à demander par leur H.d.C. des kommandos, la communication d'une circulaire que j'ai reçue du Comité National d'Assistance aux P.T.T. victimes de la guerre.

VISITE OFFICIELLE

Le Mardi 14 Avril, le Stalag VI F a été visité par les délégués de la Mission Scapini. De même que lors de la visite du 27-I, c'est à un certain nombre d'arbeitskommandos que les délégués ont réservé le plaisir d'entendre la voix de la France. Le matin, au Kdo 95 (Essen), où se trouvaient réunis les H.d.C. des Kdos : 25, 26, 31, 50, 104, 107, 281, 312, 319, 329, 156, et 161, - l'après-midi Kdo 93 (Duisbourg), avec les H.d.C. des Kdos : 5, 21, 56, 110, 143, 144, 158, 210, 314, 282, 244, 33, 48, 49, et moi-même.

Cette fois encore les délégués ne nous ont point apporté la libération dans leur serviette ! Ils ne cherchent pas à nous bercer d'illusions. Le tableau de la France qu'ils font devant nous est assez sombre et fait mieux ressortir les admirables efforts du gouvernement du Maréchal pour aider les prisonniers à tenir, en attendant de pouvoir obtenir leur libération.

Les délégués insistent pour nous faire bien comprendre que cette question de libération n'est pas simple. Le Gouvernement français fait tout ce qu'il peut, mais ce sont les autorités allemandes qui décident, et leur décision est dominée, commandée, par la situation générale.

Vous êtes témoins de l'effort fantastique du Reich pour la guerre; ne croyez-vous pas que c'est une gageure de lui demander de se priver de la main d'œuvre des prisonniers ? (Voir circulaire aux Sous-Officiers du 16-4).

Mais ce n'est pas une raison pour désespérer, et s'abandonner. Les délégués nous donnent des raisons pour cela, et la principale, c'est d'avoir pour chef le Maréchal PÉTAIN.

André LEFRERE
Homme de Confiance du Stalag VI F

::::::::::::: C E R C L E - P E T A I N ::::::::::::

Depuis quatre mois, faute de papier, notre "PASS'TEIPS" n'a pas paru: point de journal, point de liaison entre le Stalag et les Kdos. Conséquence: le travail d'information a été suspendu; or, ce travail est le seul qui soit possible dans notre position de prisonniers. En aucun cas il ne peut être question de fonder un parti politique, de

recenser des adhérents pour qu'enfin de compte, à l'intérieur des barbelés, les prisonniers soient classés en bons et mauvais français - Cela, jamais - Une seule préoccupation : penser fortement à la France, à cette communauté nationale dont il faudra bien que nous redevenions enfin les membres actifs.

Lorsque nous avons demandé de manifester au Maréchal Pétain votre confiance et votre reconnaissance, vous avez magnifiquement répondu. Vous le savez, le Maréchal compte sur nous pour être, à notre retour, ceux qui l'aideront le mieux à redonner à la France sa vie et sa beauté. Il ne nous faudra pas seulement le suivre, mais l'aider.

Pour l'aider, il faut le comprendre.

Pour le comprendre, il faut travailler.

Après quoi, on pourra le servir.

Faut-il rappeler les toutes dernières réalisations de son gouvernement en notre faveur ? Problème urgent : les allocations militaires ont été augmentées. Problème important : il a été créé un "Commissariat au reclassement des P.G.", 3 Rue Heyerbeer, Paris, chargé de la réintégration des libérés dans la vie matérielle et morale du pays. Ce sera d'ailleurs une des tâches des cercles d'étude, de faire connaître et de commenter les décisions qui ont été prises ou qui seront prises en faveur des prisonniers.

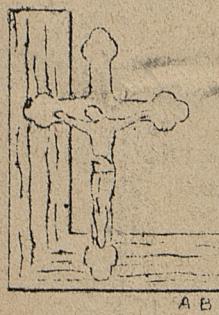
Le Stalag, gêné par des modifications à l'intérieur du Camp, va être tout de même en mesure d'envoyer aux Kdos importants des documents polycopiés, thèmes de conférences. - Ces documents seront autant que possible à diffuser dans tous les petits Kdos voisins, par copies ou autres procédés.

Si des conférenciers font un travail personnel, non inspiré par les documents venus du Stalag, nous serions heureux d'avoir un exemplaire de leur texte, pour en profiter et en faire profiter d'autres Kdos.

Cet effort s'ajoute aux servitudes de la captivité : nous le savons. Mais il est pour ceux qui en sont capables, un devoir primordial : Celui de préparer le retour dans la patrie lointaine de prisonniers informés et unis.

M.d.L, Chef LEFRERE

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Abbé NOËL rapatrié est arrivé dans sa paroisse le jour de la St. Joseph. Nous avons prié pour les camarades cruellement éprouvés par le bombardement de Paris. - Le St Père dans un message à l'Abbé RODHAIN autorise les prêtres K.G. à célébrer la messe avec une lumière quelconque, même électrique.

Le P. BARROIS, Kdo 294 a été victime d'un accident de travail. Situation semblant s'améliorer un peu.

On semblerait envisager un remaniement de l'Aumônerie. Prière à tous les H.d.C. de tous les Kdos d'écrire à H.d.C. du Stalag pour indiquer s'ils ont un prêtre à demeure, s'ils reçoivent sa visite dans le cas contraire (indiquer Nom et Mle.).

Toutes les revendications reçues sont présentées à l'autorité ; il n'est pas en mon pouvoir de les faire aboutir.

Merci à ceux qui donnent de leurs nouvelles. Reçu belle photo de chapelle du Kdo 56.

Note pour les K.G. de religion protestante :

Prière aux H.d.C. des Kdos de signaler à l'H.d.O. du Stalag le nombre de camarades protestants. S'il n'existe pas d'aumônier de leur confession, il est possible de leur faire parvenir quelques brochures les intéressants.

Quand un prêtre change de Kdo, prière de m'avertir. Quand un Kdo privé d'offices depuis longtemps désire un prêtre pour une journée, qu'il s'adresse à l'autorité allemande, Service des Loisirs.

Arb. Kdo
1313



"Le Bœuf" O. Maré

L A V I E A U S T A L A G

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nos camarades des différents services "Loisirs" n'ont pas pu comme les mois précédents distraire leurs compagnons de captivité. Malgré tout quelques concerts ont eu lieu, Jacques HELLAN, notre nouveau chef de jazz a donné dans une baraque et à l'infirmerie un concert de jazz qui nous a fait revivre des heures d'avant-guerre. Voici les programmes des deux plus récents concerts.

26 AVRIL - Première partie dirigée par Marcel DESAPHY - La flûte enchantée (couverture) de Mozart, et le Ballet de casse-noisette de Tchaïkovsky. Deuxième partie - Symphonie en mi b de Mozart.

3 MAI - Chorale (direction BARISIEN) et Orchestre (direction DESAPHY) - Ouverture d'Egmont (Beethoven). La Guitare (Carlo Boller). La Maison et le Bossu de Weymōdt. Le Crapaud. La Source de la Vie (Laurent de Rille). Fantaisie sur chanson d'amour (Schubert). La Sérénade d'Hiver (St. Saëns). Le chant du soir (Carlo Boller). Près du fleuve étranger (Gounod). Nos remerciements à nos artistes qui ont travaillé dans des conditions difficiles.

LES SPORTS - Le rude hiver que nous avons traversé a laissé ces derniers envoi leuse, tout au moins les sports en plein air. Le tournoi de football de Noël mettant en présence deux équipes belges, en fut la seule manifestation. En outre, plusieurs matches non officiels eurent lieu, d'ailleurs souvent déformés par le mauvais temps; quant aux sports d'intérieur, le ping-pong a remporté de beaux succès.

Pâques vint enfin, marquant un timide retour de la bonne saison. Le Vendredi Saint un match de football Franco-Belge conféra la victoire à l'équipe B française par 3-1. Une compétition de 80m plat le dimanche permit aux Belges Olivier, Etienne, Kneipe et Mariage de s'attribuer les 4 places admises au classement. Le Lundi de Pâques nous offrant en spectacle un match de football entre les équipes à France-Belgique, le score fut à l'avantage des Belges par une victoire difficile de 2-1 (3-1).

Rien n'est éternel cependant car le Dimanche suivant, l'équipe A Belge se voyait infliger une défaite par l'équipe Yougoslave par 3-1 (2-1). Souhaitons que l'âpre lutte qui mit aux prises les différentes équipes nationales du Camp, développera dans l'intérêt du Sport l'esprit d'émulation tout en conservant le bon esprit sportif qui n'a cessé jusqu'à présent d'animer les joueurs.

De vives félicitations... à notre camarade Jean BRUHAT auquel vient d'être décerné le titre de "Lauréat de l'Académie Française" (attribution du Prix Muteau) pour son activité féconde dans le domaine intellectuel au Stalag. Nous savons le très gros effort qu'il fournit sans cesse (Centre d'Etudes, Cours, Conférences, Journal, etc.) avec un dévouement qui n'a d'égal que sa modestie; aussi tous ceux qui le connaissent, se réjouissent de cette heureuse distinction.

Félicitations également à notre camarade Pierre FAUTRIERE qui a obtenu un Premier Prix au Salon du Prisonnier à Paris. Nous avons là une excellente occasion de remercier un artiste qui ne se contente pas de travailler dans son "petit atelier" mais donne aussi le meilleur de son talent à la décoration du Théâtre et à l'illustration du Journal.

ASSOCIATION D'ENTR'AIDE et d'ASSISTANCE - Notre Association continue sa tâche à la fois matérielle et morale (5.000 adhérents au 1er Mai). Des secours pécuniaires, allant de 50 à 200 R.M. ont été accordés aux familles de nos camarades plus particulièrement défavorisés. Plus de 30



R.M.

demandedes de cette nature sont encore à l'étude. Près de 300 colis ont été distribués depuis le début de l'année. Le nombre de ceux-ci va encore croître du fait de la générosité des œuvres françaises auxquelles nous nous sommes adressés.

Secours d'Hiver du Maréchal Pétain : La collecte effectuée à ce titre en Décembre dernier a produit la somme de 11.000 R.N., soit 220.000 Frs. L'Homme de Confiance a reçu à ce sujet la réponse suivante de la Mission Scapini : "La Délégation de Berlin vous remercie avec émotion de l'esprit qui, sous votre impulsion, a animé la journée du 7 Décembre 1941, "car il est facile d'y voir le gage de la rénovation même de notre Patrie. "Elle vous charge de transmettre à tous nos camarades l'expression de la "reconnaissance du Gouvernement français".

- L A V I E E N K O M M A N D O -
.....

Hélas! ne voyant plus paraître le "PASS'TEIPS" beaucoup de nos correspondants ont cessé de nous adresser des communiqués si souvent spirituels qui nous permettaient d'évoquer ici quelques aspects de la vie en Kdo. Nous savons cependant que dans maints Kdos l'activité théâtrale, musicale ou sportive n'a point cessé. Nous prions nos correspondants de bien vouloir renouer avec nous des liens qui ont été brisés malgré nous.

LES FOLIES 223 - Cette troupe théâtrale a donné le 8 Février "Sud" de Paluel-Marmont avec en intermède l'orchestre sous la direction de Louis FAURE. Le secrétaire des "Folies 223" nous annonçait la préparation de "Marius". Nous espérons que la représentation a pu avoir lieu.

KOMMANDO 98 - Nous avons sous les yeux le programme de la soirée théâtrale et récréative offerte le jour de Pâques par le groupe théâtral du 98. Quelle variété ! Deux comédies, "Monsieur Lambert marchand de tableaux" et "On demande un Malgache". Des chants et de la fantaisie. Grâce au groupe théâtral nos camarades du 98 ont dû vivre une journée de fête moins triste.

PÂQUES AU KOMMANDO 93 - Notre correspondant nous écrit: "A cette occasion une magnifique matinée musicale nous a été offerte par nos camarades du Kdo 52. C'est sous le signe de l'amitié qui unit les deux Kdos que fut placée cette journée mémorable. De la musique légère, mais aussi de la musique classique, du chant et aussi des récitations de poèmes...." Toutes nos félicitations aux artistes du 52 qui n'ont pas hésité à se rendre près de leurs camarades pour les distraire pendant quelques heures.

::::::: BIBLIOTHEQUE ET CENTRE D'ETUDES :::::::

Aux Hommes de Confiance des Kommandos :

Les échanges de livres avec les Kdos sont de plus en plus fréquents (60 expéditions depuis Décembre). Nous vous demandons :

1°) de nous envoyer, adressés à l'H.d.C. du Stalag, les livres déjà lus; nous vous enverrons, nombre pour nombre, des ouvrages intéressants et en bon état.

2°) de limiter la durée des prêts et de veiller à l'entretien des ouvrages.

3°) d'insister auprès des camarades qui reçoivent des livres pour qu'ils en fassent don à la bibliothèque du Stalag avant qu'ils ne soient complètement détériorés (des spécialistes réparent ou consolident les livres avant leur mise en circulation).

4°) de nous signaler les Kdos qui n'ont pas de bibliothèque.

Livres d'étude : Ils doivent être centralisés au Stalag pour être répartis ensuite sur demande individuelle. (Préciser dans les demandes les catégories d'ouvrages désirés).

Partitions de Musique : Des partitions ont été envoyées dans les Kdos depuis déjà très longtemps. Le chef d'orchestre demande qu'elles lui soient renvoyées pour échange.

Chronique littéraire

PETITE HISTOIRE DE " L' ESPRIT GAULOIS "

III. - LES FABLIAUX



Pourquoi "fabliau", forme picarde, alors qu'il existe une forme française du mot, qui est "fableau"? C'est parce que, dit M.J. REDIER, la Picardie est la province qui paraît avoir le plus richement développé ce genre, et il est juste, en un sens, que la forme du mot conserve pour nous la marque de ce fait littéraire. En réalité, l'ère d'expansion du fabliau va de Rouen à Troyes et d'Orléans à Arras; c'est le pays d'Alcofribas Nasier, que d'autres nomment François Rabelais; c'est aussi le pays du Bonhomme souriant, Jean de La Fontaine, qui écrivit Fables et Contes; c'est enfin le pays de l'aître Petit Jean.

"Tout picard que j'étais, j'étais un bon apôtre!" Pardieu, nous voici en pleine terre française!

Depuis des siècles on y hume le piot. C'est là, dit LANSON, la terre classique du fabliau, et c'est là qu'on tout temps fleurissent les contes salés, propos grivois, impertinentes satires, sur les maris, les femmes et les curés. Et voilà, d'un seul coup, le genre défini; nous reviendrons plus tard, s'il y a lieu. Pour l'heure, pronemons-nous dans notre bon vieux temps; nous allons y glaner, sous la riche moisson de nos grands œuvres littéraires, de ces plantes minces et pourtant vivaces qui ont la bonne odeur du terroir. Pour donner une idée de la variété du genre, nous irons, dans un ordre ascendant, du récit alerte, voire irrespectueux et moqueur, donc "gaulois" par excellence, au conte moralisateur, raconté parfois dans une intention édifiante.

LE CURÉ QUI MANGEA DES MÛRES : Un curé à cheval passe près d'un buisson chargé de mûres; il s'arrête et comme il ne peut atteindre les mûres, il se dresse, en équilibre, sur la selle de son cheval. "Je serai bien attrapé dit-il, si quelque mauvais plaisant crie : Hué ! "Mais il prononce tout haut le mot "Hué !"; le cheval détalé, et le curé tombe dans le buisson.

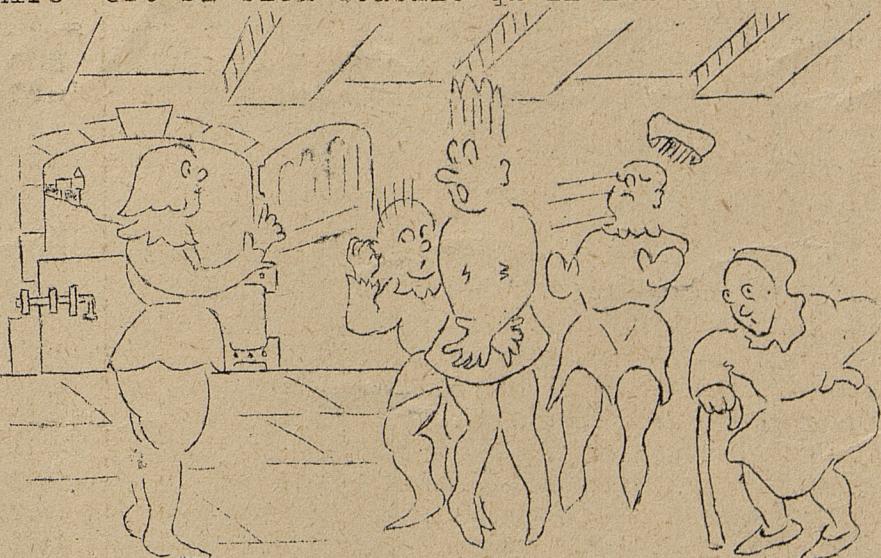
ESTULA : Le quiproquo repose ici sur le nom d'un chien "Estula". Une nuit, deux voleurs font du bruit dans le jardin d'un bourgeois. Ce dernier envoie son fils appeler leur chien. L'enfant crie : "Estula ! " L'un des deux voleurs croyant que son complice le demande, répond : "Oui, j'y suis". L'enfant croit que le chien a parlé, il court chercher le curé pour exorciser l'animal. Quand le prêtre arrive, l'autre voleur, s'imaginant voir le premier qui a apporté un mouton, dit : "J'ai un bon couteau, je vais le tuer tout de suite, de peur qu'il ne crie". Le curé épouvanté s'enfuit, laissant son surpris à un buisson.

LES PERDRIX : Un vilain, nommé Gombeaud, a pris deux perdrix; il les donne à sa femme pour qu'elle les fasse cuire, tandis qu'il ira inviter le curé à venir les manger avec eux. En l'absence de son mari, la femme, très gourmande, tâte aux perdrix, et finit par les manger toutes les deux. Le vilain revenu, la femme lui commande d'aiguiser son couteau. Cependant, le curé arrive, et la femme lui dit : "De perdrix, il n'y en a pas; Gombeaud veut vous couper les oreilles; voyez comme il aiguise son couteau. Sauvez-vous!"



Et à son mari elle crie : "Courrez ! Le prêtre emporte les perdrix !" Gombaud, son couteau à la main galope derrière le curé, qui n'a que le temps de gagner son presbytère et de s'enfermer au verrou.

LE VILAIN MIRE (Le Paysan Médecin) : Un vilain bat tous les jours sa femme. Celle-ci cherche une occasion de se venger. Viennent à passer deux messagers : la fille du roi a une arête de poisson dans le gosier, et l'on a besoin tout de suite d'un "mire" (médecin). La femme du vilain dit au messager du roi que son mari est un excellent médecin mais qu'il n'en convient qu'après avoir été roué de coups. Bien battu, et "médecin malgré lui", le vilain suit les messagers à la cour. Devant la princesse il fait des contorsions si grotesques que celle-ci, prise d'un fou rire, est délivrée de l'arête qui l'étranglait. Dès lors, la réputation du prétendu "mire" est si bien établie qu'il lui arrive des malades de tous côtés. Pour s'en débarrasser, le vilain s'avise du stratagème suivant : il fait ranger devant lui tous les malades, et leur annonce qu'il les guérira tous avec les cendres du plus malade d'entre eux; puis il les interroge successivement; mais personne ne se soucie d'être brûlé et chacun se déclare bien portant. (On trouve la même "farce" dans l'une des aventures du fameux Till Eulenspiegel à Nuremberg). Finalement, le vilain, comblé de présents, retourne chez sa femme, et promet au roi de se tenir à sa disposition sans qu'il soit besoin désormais de recourir à la bastonnade. Molière s'est inspiré de ce fabliau dans "Le Médecin malgré lui".



... avec les cendres du plus malade...

LE TOMBEUR DE NOTRE-DAME (Le Jongleur de Notre-Dame) : Un "tomeleur" ou faiseur de tours, s'est retiré au monastère de Clairvaux. Il est très ignorant, et se désole de ne pouvoir prendre part aux exercices et aux offices. Cependant, il veut, à sa manière, honorer Notre-Dame, et, devant l'autel de la Vierge, il exécute tous les tours de son métier, jusqu'à ce qu'il tombe de fatigue. Les autres moines le surveillent pendant qu'il se livre à ses dévotions étranges. Le prieur, qui en est informé, le fait venir. Le pauvre homme s'explique, et le prieur, touché de sa naïveté, l'invite à continuer à honorer Notre-Dame, selon ses moyens. Quand il meurt, la Vierge elle-même apparaît avec des anges qui emportent en paradis l'âme du naïf "tombeur". Ce fabliau a donné le thème de l'Opéra-Comique de Massenet "Le Jongleur de Notre-Dame".

(Les analyses ci-dessus ont été faites d'après la Littérature de M. C-M. DES GRANGES).

Dans notre premier article consacré à l'esprit gaulois, nous avons déjà donné deux analyses de fabliaux, l'un du genre plaisant, "Les aveugles de Compiègne", l'autre du genre sérieux "La housse partie". Or, loin d'avoir épousé la matière, il nous reste beaucoup à dire. Notre prochaine chronique reviendra sur ces divers sujets, donnera quelques nouveaux textes, s'efforcera de préciser la place qu'ont eues dans notre littérature ces récits pleins de verve et d'irrespect, sauf à être, par accident, de délicieuses miniatures consacrées à la foi la plus naïve et la plus fraîche. Tout notre Moyen-Age est là. Les fabliaux sont mieux que des récits pour babauds et farceurs; ils sont des documents sur l'âme nationale.

Jean FELON

ERRATUM - Lire, page 10, ligne 3, M. J. FREDIER, et non REDIER.

LIAISON THEATRE & KOMMANDOS - Si notre troupe théâtrale n'a pu faire de salle donner de séances récréatives durant ces dernières semaines, elle s'est efforcée par contre de satisfaire les Komanndos qui ont demandé des chansons et des sketches. Voici la liste des Kdos qui ont été servis du 4 Décembre 1941 au 1er Avril 1942:

N° 5 (4 envois) - 13 - 21 - 29 - 30 - 32 - 33 (2) - 41 - 49 (2) -
50 - 59 - 63 - 63 a (2) - 64 - 68 (3) - 68 a (2) - 71 - 72 - 73 - 74 (2) -
80 - 81 (2) - 82 - 83 - 88 (2) - 97 - 98 - 99 - 100 (2) - 102 (2) - 104 -
106 - 107 - 110 - 111 - 114 (3) - 118 - 146 - 147 - 149 - 152 (2) - 154 -
157 - 162 - 163 - 164 - 174 - 186 - 191 - 201 (3) - 210 - 212 - 243 - 244 -
246 - 248 - 256 - 265 (2) - 271 (3) - 273 - 274 (2) - 277 - 278 - 280 -
281 (2) - 283 (3) - 300 (2) - 301 (2) - 303 - 313 - 319 (2) - 332 (2) -
336 - 347 (2).

A T T E N T I O N !!

A la suite de détournements vivres Croix-Rouge qui ont eu lieu au Kdo 138, lors de la distribution effectuée au district de Ranscheid le 10-4-42, je conseille aux H.d.C. répartiteurs des wagons de remettre à chaque H.d.C. de Kdo un exemplaire du bon de répartition pour être affiché dans le Kdo. - Ce bon portera la signature de l'H.d.C. répartiteur du wagon.

Au nom de tous mes camarades, j'adresse un blâme au gradé chef de camp, H.d.C. du Kdo 138 et à l'interprète qui ont commis ces détournements au préjudice de leurs camarades. - Le dossier de cette affaire sera remis au délégué de la Commission SC.PINI pour suite à donner par les Autorités militaires françaises.

A. LEFRERE

I N M E M O R I A M

-:- -:- -:- -:- -:- -:- -:- -:-

Nos camarades français :

Gaston DESFORGES N° 22.406 décédé le 14-12-41 à l'Hôpital de Arremberg
W. Elberfeld

Célestin RAMAT N° 668 VI G décédé le 16-12-41 à l'Hôpital de Arremberg
W. Elberfeld

Jules DELPORTE N° 21.176 de Dunkerque, 11 Quai Freyssinet, décédé le 23-12-42 au Camp de Bocholt

René RICHARD N° 39.550 Kdo 88, de Venette par Compiègne décédé le 8-1-42 au Rés. Laz, Arremberg W. Elberfeld

René BOUTREUX N° 122/2.014 décédé le 19-1-42 à l'Hôpital de Arremberg
W. Elberfeld

Georges AVENEL N° 20.799 Kdo 102 décédé le 30-1-42 au Rés. Laz, Cologne Hohenlind

Charles VOISIN N° 21.151 VI C décédé le 1-2-42 au Rés. Laz, Essen

Pierre RICHARD N° 40.579 Kdo 237 de La Truffière (Vendée) décédé le 16-2-42 à la Maison de vieillesse de Solingen

Henri COSSART N° 29.239 de Nanterre, 145 Rue des Pâquerettes, décédé le 20-1-42 au Camp de Bocholt

Pierre PATALAN N° 26.386 de Nolheux par St. Germain Laval (Loire) décédé le 19-2-42 au Rés. Laz, de Lingen

Georges VERNOU N° 40.572 Kdo 82 de Ste Même les Carrières (Charente) décédé le 3-3-42 à l'Hôpital de la ville de Solingen

Louis CORNU N° 24.122 de Breuil par Argenton-Château, décédé le 6-3-42

Maurice GAILLARD N° 39.020 Kdo 212 de St André d'Ornay (Vendée) décédé le 8-3-42 à la Maison de vieillesse de Ranscheid.

Nos camarades Belges :

Jean BURNAY N° 30.393 décédé le 10-1-42 au Camp de Bocholt

Robert REY N° 31.529 né à Junet le 30 Décembre 1919, décédé le 13-2-42 au Rés. Hôpital de Duisburg-Beeck.

Nous nous associons au deuil si douloureux des familles de nos camarades.

